

Tout le jour, Abeille travaille pour la ruche.
 Épeire, elle, construit sa propre toile.
 Chacune a sa place dans la nature.
 Abeille et Épeire ont un message.
 Écoutons...

éditions MeMo ean 9782352893387 13€



abeille et épeire émilie vast

éditions MeMo



abeille et épeire

émilie vast

éditions MeMo



Pensée à toutes les classes
que j'ai rencontrées
et qui m'ont inspiré ce livre.

abeille et épeire

émilie vast

Achévé d'imprimer en Europe
le 28 novembre 2017 sur des papiers
issus de forêts gérées durablement.

© éditions MeMo, 2017.

éditions MeMo



Abeille est travailleuse.
Elle butine le nectar
et collecte le pollen des fleurs.



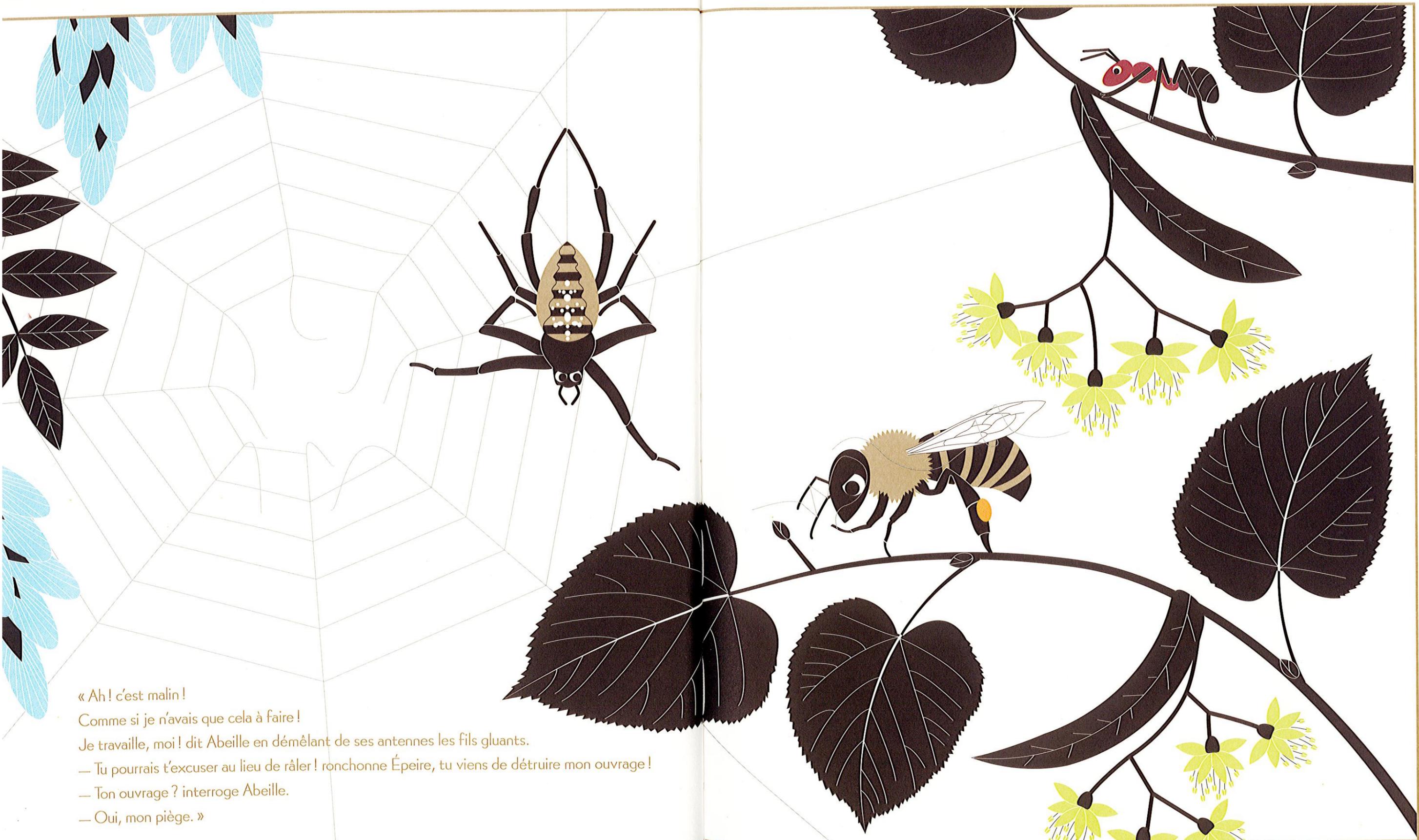


Pendant ses allers-retours à la ruche, elle ne peut s'empêcher d'observer la drôle de danse d'Épeire.

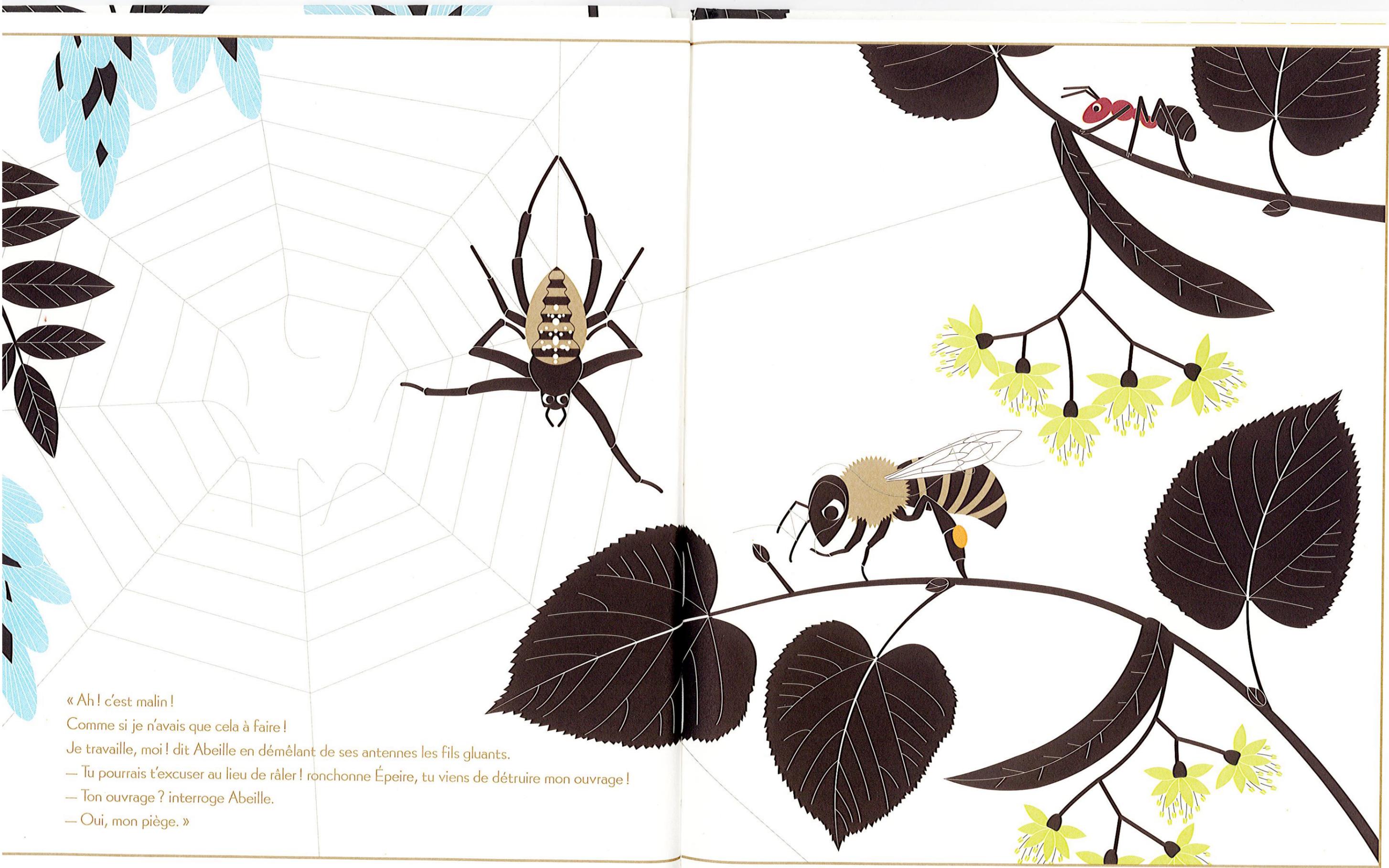




Distraite
lors de son dernier passage,
Abeille se prend dans la toile
et la déchire.



« Ah ! c'est malin !
Comme si je n'avais que cela à faire !
Je travaille, moi ! dit Abeille en démêlant de ses antennes les fils gluants.
— Tu pourrais t'excuser au lieu de râler ! ronchonne Épeire, tu viens de détruire mon ouvrage !
— Ton ouvrage ? interroge Abeille.
— Oui, mon piège. »



« Ah ! c'est malin !

Comme si je n'avais que cela à faire !

Je travaille, moi ! dit Abeille en démêlant de ses antennes les fils gluants.

— Tu pourrais t'excuser au lieu de râler ! ronchonne Épeire, tu viens de détruire mon ouvrage !

— Ton ouvrage ? interroge Abeille.

— Oui, mon piège. »

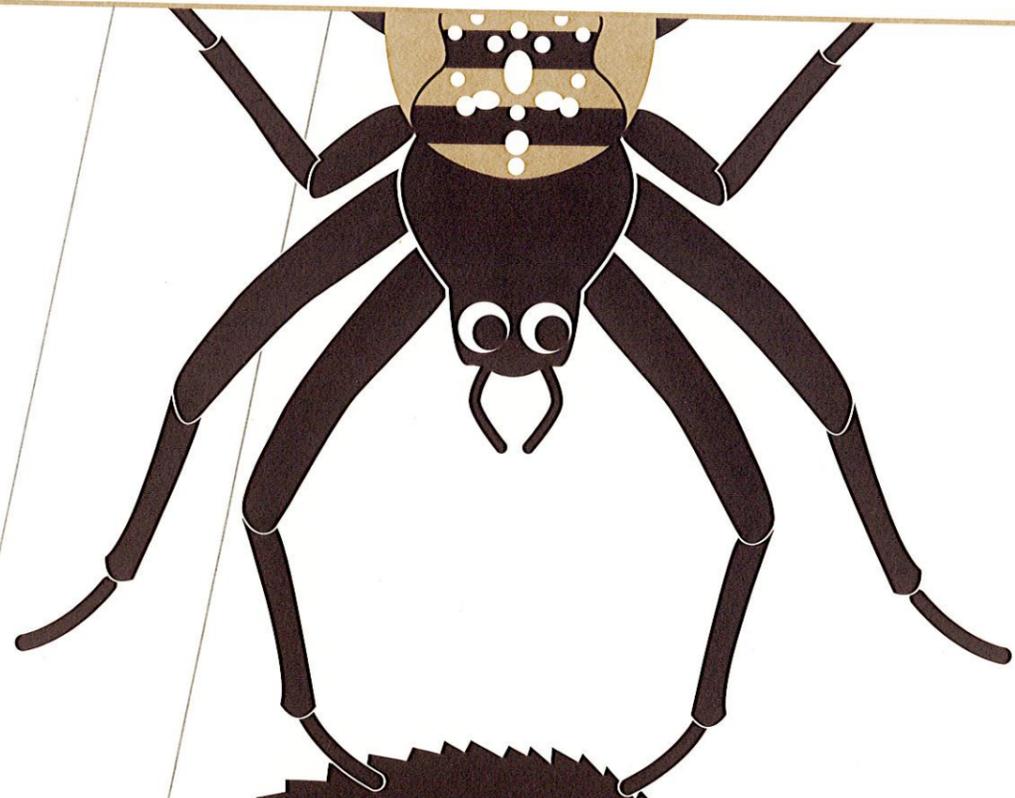


« Chaque matin, je choisis avec soin le bon endroit pour tisser ma toile et, cachée, j'attends que les insectes s'y collent et la fassent vibrer.



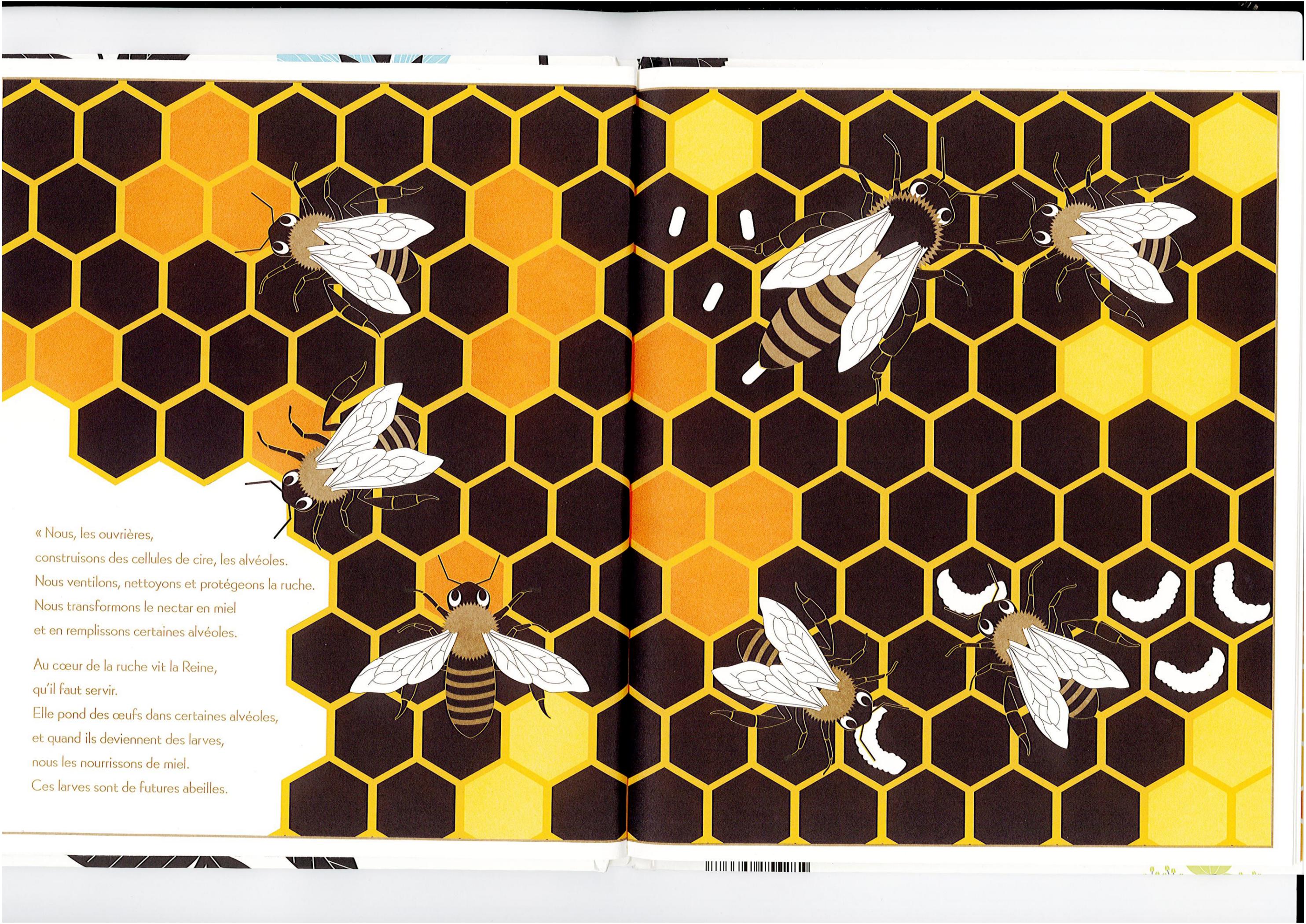
Alors je les capture, je les emballe comme des petits paquets et j'en fais mon repas. »





« Tu travailles donc juste pour toi ? demande Abeille.
— Oui, pas toi ? s'étonne Épeire.
— Oh non ! Moi, je travaille pour la ruche ! »



The illustration depicts a cross-section of a beehive. The background is a grid of hexagonal cells, some filled with a golden honey color and others left empty. Several bees are shown in various stages of their life cycle: a Queen bee is positioned in the center, surrounded by worker bees. Some worker bees are shown tending to small white larvae in the cells. The bees are drawn with detailed wings and striped abdomens. The overall style is clean and educational.

« Nous, les ouvrières,
construisons des cellules de cire, les alvéoles.
Nous ventilons, nettoyons et protégeons la ruche.
Nous transformons le nectar en miel
et en remplissons certaines alvéoles.

Au cœur de la ruche vit la Reine,
qu'il faut servir.
Elle pond des œufs dans certaines alvéoles,
et quand ils deviennent des larves,
nous les nourrissons de miel.
Ces larves sont de futures abeilles.



« Quel travail, quelle organisation ! admire Épeire.
— Et toi, quelle patience, quelle précision ! »
Abeille s'excuse d'avoir brisé la toile d'Épeire.
Épeire s'excuse que cela ait retardé Abeille.
« Au moins, tu ne l'as pas fait exprès,
pas comme les humains !
— Ceux-là ? Ne m'en parle pas ! »

« Les humains utilisent tout de notre ruche.

Du miel, ils font des bonbons, des gâteaux, des produits de beauté, sucent leur thé.

De la cire, ils font des bougies et des produits pour embellir le bois.

Du pollen, de la gelée royale et de la propolis, ils font des médicaments.

Ils aiment tout ce que nous fabriquons, et malgré tout, ils ont peur de nous !

Nous ne leur voulons pourtant aucun mal.

Nous piquons rarement, et seulement pour nous défendre.

Les humains nous confondent souvent avec Guêpe, qui, il est vrai, n'est pas toujours aimable

et peut piquer plusieurs fois. Si nous piquons une fois, nous mourons.

Nous sommes poilues et dorées ; les guêpes toutes lisses et bien jaunes.

Nous aimons les fleurs, elles aiment la viande, les fruits et les pique-niques !

Les humains devraient nous dire merci, car nous pollinisons les fleurs,

qui, sans nous, ne deviendraient jamais fruits, légumes ou graines. »



Épeire se lamente aussi : « Les humains ont peur des araignées.

C'est vrai que toutes ces pattes, c'est particulier.

Mais on ne tue pas quelqu'un que l'on ne trouve pas séduisant !
Contrairement à ce que l'on pense, très peu d'araignées mordent,
et encore moins ont un venin mortel ; et aucune en Europe.

Si je mords, et c'est très rare, c'est seulement quand je me sens en grand danger.

Aucun intérêt pour nous de croquer de l'humain ! beurk !

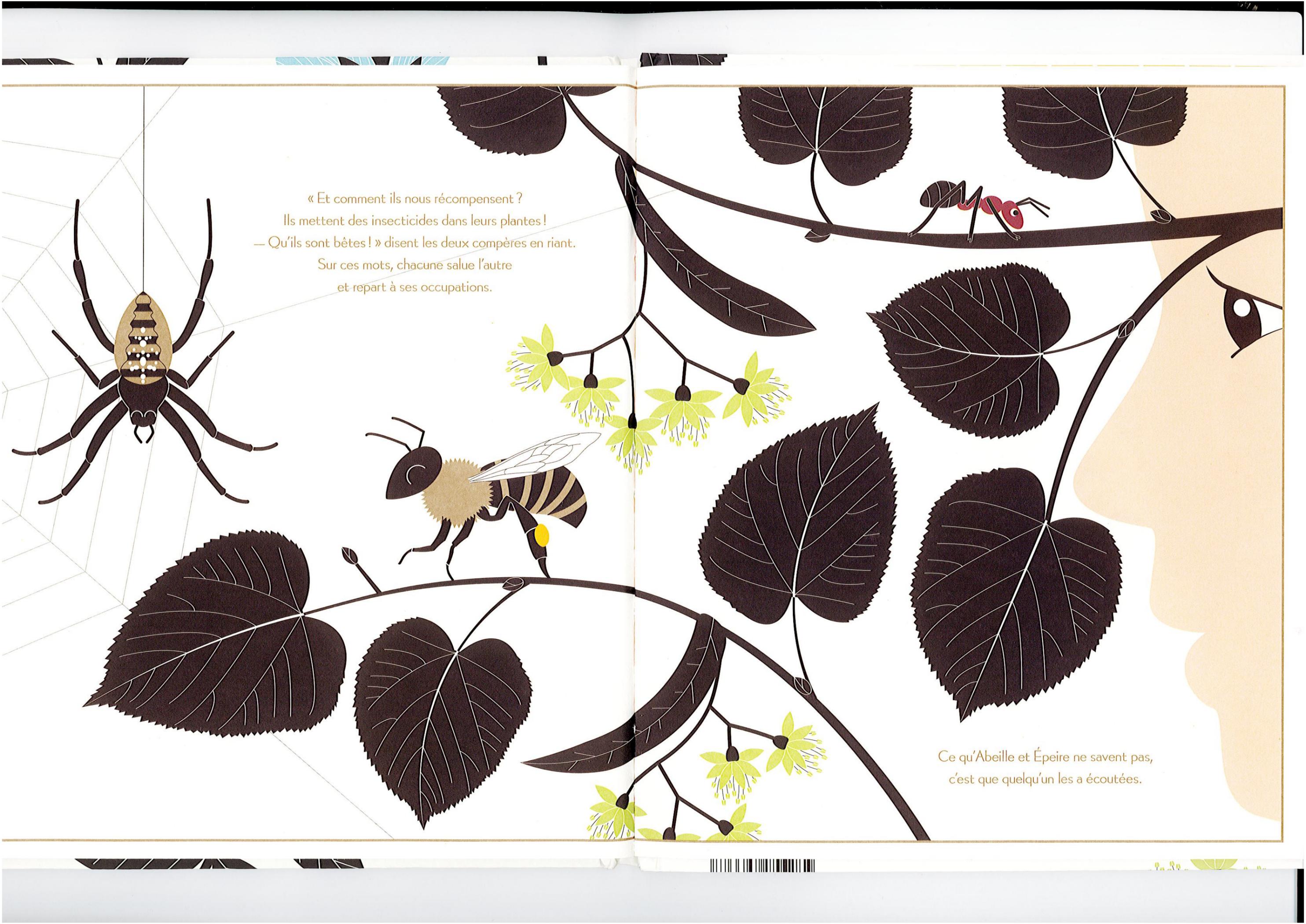
Les moustiques, eux, piquent les humains pour se nourrir. Et moi, les moustiques, je les mange !

Je débarrasse les humains d'un tas de petites bêtes qui les agacent :

mouches, moucheron, pucerons, blattes et acariens.

Ils devraient me dire merci, à moi aussi !





« Et comment ils nous récompensent ?
Ils mettent des insecticides dans leurs plantes !
— Qu'ils sont bêtes ! » disent les deux compères en riant.
Sur ces mots, chacune salue l'autre
et repart à ses occupations.

Ce qu'Abeille et Épeire ne savent pas,
c'est que quelqu'un les a écoutées.

En rentrant à la maison,
Camille explique tout cela à ses parents et à ses amis.
Camille se promet de ne plus avoir peur de ces étonnantes créatures,
de les respecter et même de les protéger.



